
HOMMAGE À MGR URBAIN LANG, P.H.



Le vendredi 8 mai, la population a rendu un hommage particulier à Mgr Urbain Lang à l'occasion de son soixantième anniversaire d'ordination sacerdotale. J'ai eu le privilège d'y prononcer l'homélie et de lui exprimer ma reconnaissance.

UN SOUCI DES MALADES

Il est vraiment heureux que le 60^e anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Urbain Lang coïncide avec la célébration de la fête de la Bienheureuse Catherine de St-Augustin, car depuis nombre d'années, Mgr Lang s'est constamment dévoué auprès des malades et des personnes âgées. Je dirais que la bienheureuse Catherine de St-Augustin et Mgr Urbain Lang ont plusieurs choses en commun, tant au niveau de leur dévouement que de leur apostolat et de leur prière, malgré des époques et des âges différents. L'un des plus vieux tableaux qui ait été peint en Nouvelle-France, qui est attribué au célèbre Frère Luc et qui se trouve à l'Hôtel-Dieu de Québec, représente une religieuse hospitalière en train de soigner un malade, et ce malade, c'est Jésus lui-même. « J'étais malade et vous m'avez visité ». Que la bienheureuse Catherine nous aide à découvrir Jésus au coeur de notre monde, surtout auprès des plus souffrants, qu'elle nous accompagne dans nos visites auprès des malades, qu'elle nous aide à prendre le temps de les visiter, de les accompagner et de prier avec eux, tout comme le fait si bien, notre ami jubilaire, Mgr Urbain Lang. C'est ainsi que l'on pourra continuer à révéler à notre tour, l'amour infini de Jésus, à exercer un véritable sacerdoce.

UNE SOIF D'ABSOLU

Regardons souvent la bienheureuse Catherine de St-Augustin, elle est capable, plus que jamais, d'inspirer notre vie: sa soif d'absolu rejoint la soif de nos contemporains, sa vie de prière et de dévouement, son sens missionnaire, son zèle pour le salut de tous les humains, sa recherche du bon désir de Dieu peuvent nous aider à croître en sainteté chaque jour de notre vie. Elle fut l'une des toutes premières à promouvoir en notre pays la dévotion au Coeur de Marie. Prophète du coeur, comme la Vierge Marie, elle ne cessait pas de contempler les merveilles que Dieu accomplissait en elle, dans l'Église et dans le monde.

UN ZÈLE MISSIONNAIRE

Dieu veut le salut de tous les humains, il veut le salut des juifs et des païens. Il ne fait pas de différences entre les humains. Mais quelle que soit leur race, il accueille tous ceux et celles qui l'adorent et qui font ce qui est juste. Le désir de gagner au Christ ses frères et ses soeurs de l'Amérique du Nord, a fait de Catherine de St-Augustin, l'une des fondatrices de notre Église. Dès l'âge de 15 ans, elle s'offre pour la mission du Canada et fait voeu de vivre et de souffrir en Canada si Dieu lui ouvre la porte. Le 4 mai 1648, elle fait profession solennelle à Nantes et s'embarque pour le Canada le 27 mai suivant. Elle n'avait que 16 ans. Arrivée à Québec le 19 août, elle apprend les langues indiennes, soigne et encourage les malades. Au printemps 1649, elle prend comme modèle le Jésuite Jean de Brébeuf qui vient d'être martyrisé par les Iroquois. De 1654 à 1668, elle occupe successivement les fonctions d'économe, de directrice générale de l'hôpital et de maîtresse des novices. Elle n'a que 36 ans lorsqu'elle décède à Québec en 1668. Tant qu'il y aura des Catherine dans l'Église, il y aura de la vie dans l'Église. Catherine peut vraiment être une inspiration pour tous ceux et celles qui sont encore jeunes de coeur, pour ceux et celles qui ont du coeur au ventre, qui sont enracinés dans l'amour de Jésus et de Marie.

UNE NOUVELLE ÈRE

Se réaliseront alors chez nous les paroles de Jean-Paul II dans sa lettre encyclique sur la mission du Christ Rédempteur, l'une des plus belles qu'il ait écrites : « L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le témoignage et la parole, à tous les hommes comme à tous les peuples. Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un jour radieux et riche de fruits si tous les chrétiens répondent avec générosité et sainteté aux appels et aux défis de notre temps. Toute l'Église est invitée à vivre plus intensément le mystère du Christ, en collaborant dans l'action de grâce à l'oeuvre du salut. Le missionnaire est poussé par le zèle pour le salut des âmes, qui s'inspire de la charité même du Christ, faite d'attention, de compassion, d'accueil, de disponibilité, d'intérêt pour les problèmes d'autrui. Il est signe de l'amour de Dieu dans le monde. »

UNE DISPONIBILITÉ CONSTANTE

En décrivant quelques traits de la bienheureuse Catherine de St-Augustin, je pensais constamment à ce que Mgr Urbain Lang a été et à ce qu'il est pour notre Église diocésaine d'Edmundston. Au nom de cette même Église et en mon nom personnel, je veux lui exprimer une profonde gratitude pour ce zèle constant pour l'Église, pour l'humanité, pour les plus souffrants, pour ce zèle qui a toujours marqué son ministère sacerdotal depuis 60 ans, pour sa disponibilité, pour sa compassion, pour son accueil, pour sa vie de prière. Dès les lendemains de son ordination à la Cathédrale de Chatham le 8 mai 1938, il acceptait, « de grand coeur et avec empressement », selon la belle expression qu'il a entendu répéter au Séminaire St-Coeur de Marie d'Halifax, de devenir vicaire à la paroisse de l'Assomption de Grand-Sault, et il y est demeuré 8 ans. Après avoir été aumônier au Sanatorium de St-Basile de 1946 à 1950, il devenait le curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Connors. En 1954, il devenait curé de la paroisse St-Thomas-d'Aquin de Lac-Baker. Après quatorze ans d'apostolat, il était nommé curé de la paroisse St-Michel de Drummond et il s'y est dépensé pendant vingt ans. C'est en 1987, qu'il était nommé prélat honoraire de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II. En 1988, il était nommé aumônier à l'hôpital de Grand-Sault et aumônier du Manoir : ministère qu'il exerce depuis déjà dix ans.

UN SOUHAIT SINCÈRE

Monseigneur Lang me rappelle de temps à autre, que nous avons été ordonnés tous deux un 8 mai : comme je souhaiterais posséder comme lui, si un jour j'atteins 60 ans d'ordination, les magnifiques qualités dont le Seigneur l'a comblé : sa patience, sa bonté, son enthousiasme, son sens de l'Église, son dévouement, sa compassion. Ce sont là des dons précieux; c'est un exemple merveilleux qu'il ne cesse de me donner. Je souhaite à Monseigneur Lang, de poursuivre longtemps et longtemps, son ministère sacerdotal. Que le Seigneur continue de lui donner santé et vigueur pour poursuivre son oeuvre. Qu'il continue d'être pour notre Église, et spécialement pour les jeunes, une inspiration au fil des jours et des années: une inspiration pour aimer plus et pour nous donner plus, à la manière de Jésus.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DIOCÉSAIN

Je rappelle que c'est sous le thème « Eucharistie et famille... un héritage à redécouvrir », que se tiendra à Clair, les 12, 13 et 14 juin, le troisième Congrès Eucharistique diocésain et je vous invite à y participer en grand nombre. Que la prière du Congrès soit sur vos lèvres et dans votre coeur : « Seigneur Jésus, au moment de donner ton Corps et ton Sang à toute l'humanité, tu as prié longuement pour l'unité de tous tes disciples. Fais que nous puissions au cours de notre troisième Congrès Eucharistique, préparatoire à l'An 2000, découvrir l'héritage merveilleux que tu nous communique à travers ton Sacrement de l'Amour et au sein de nos familles respectives. Que nos repas de famille et nos rassemblements dominicaux nous fassent grandir dans l'unité et nous redisent sans cesse que *ton amour s'étend d'âge en âge*. Amen. » Bonne

semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 juin 1998)